

Le projet d'atlas des orthoptères de Famenne occidentale. Un premier bilan.

Jean-Marc Couvreur
86, avenue Nouvelle (Bte 3)
B-1040 Bruxelles

Axel Gosseries
10, avenue L. Wiener
B 1170 Bruxelles

Introduction

Présentation du projet et de la région. Il y a un peu plus d'un an germait dans la tête de quelques membres de l'a.s.b.l. Jeunes & Nature¹ l'idée d'un atlas des orthoptères de Famenne occidentale (Belgique). L'occasion était belle en effet de marier une passion pour les orthoptères avec un attachement tout particulier à cette terre famennienne dont la richesse floristique et ornithologique n'est plus à démontrer (Thill, 1964 a et b; Jacob & Paquay, 1992). Les prospections effectuées par Jeunes & Nature dès 1990, de même que celles effectuées par nos homologues néerlandophones du JNM (Schaeerlaekens, 1992; Lock, 1994), avaient déjà permis d'entrevoir les richesses orthoptérologiques de la région. C'est donc tout naturellement que s'est dessiné le projet d'un atlas régional que, pour des raisons pratiques, nous avons limité à la partie occidentale de la Famenne (Figure 1).

La Famenne à l'est et la Fagne à l'ouest de la rivière Meuse, forment une vaste dépression naturelle s'étendant sur une longueur de 120 kilomètres et une largeur maximale de 30. On y distingue une large bande à sous-sol schisteux (schistes frasniens et famenniens) dénommée Fagne schisteuse ou Famenne schisteuse suivant le cas, et une bande calcaire plus étroite -aussi appelée Calestienne- et qui forme un "bourrelet" courant sur toute la longueur de la dépression. La Fagne

et la Famenne sont limitées au nord par les plateaux condruziens et par le massif ardennais au sud.

L'occupation du sol montre globalement la nette prédominance des herbages (environ 45% de la surface totale) et des bois (environ 40%), les cultures n'occupant que quelques pour cent. En Calestienne, la proportion de zones cultivées est plus importante et les forêts ne couvrent plus que 20%.

Objectifs. Ce projet poursuit un triple objectif.

Il s'agit d'abord d'acquérir une idée aussi précise que possible de la répartition actuelle des orthoptères de Famenne occidentale. Cette répartition est exprimée sous forme de cartes de répartition (volet atlas proprement dit).

Cette recherche devrait également nous permettre de dépasser une approche strictement biogéographique et d'acquérir de nouvelles informations relatives aux exigences écologiques des espèces famenniennes, ainsi que de proposer des mesures de sauvegarde pour certaines espèces (notamment *Stethophyma grossum*, *Stenobothrus stigmaticus* et *Conocephalus dorsalis*).

Enfin, le dernier objectif, et non des moindres, est de créer une dynamique "orthoptères" susceptible de stimuler d'autres recherches en Belgique, et en particulier dans les régions où l'on ne dispose à ce jour que de peu de données (Devriese & Decler, 1994).

¹J. & N. asbl, Groupe de Travail Invertébrés:
B.P. 1113 - 1300 Wavre, Belgique.

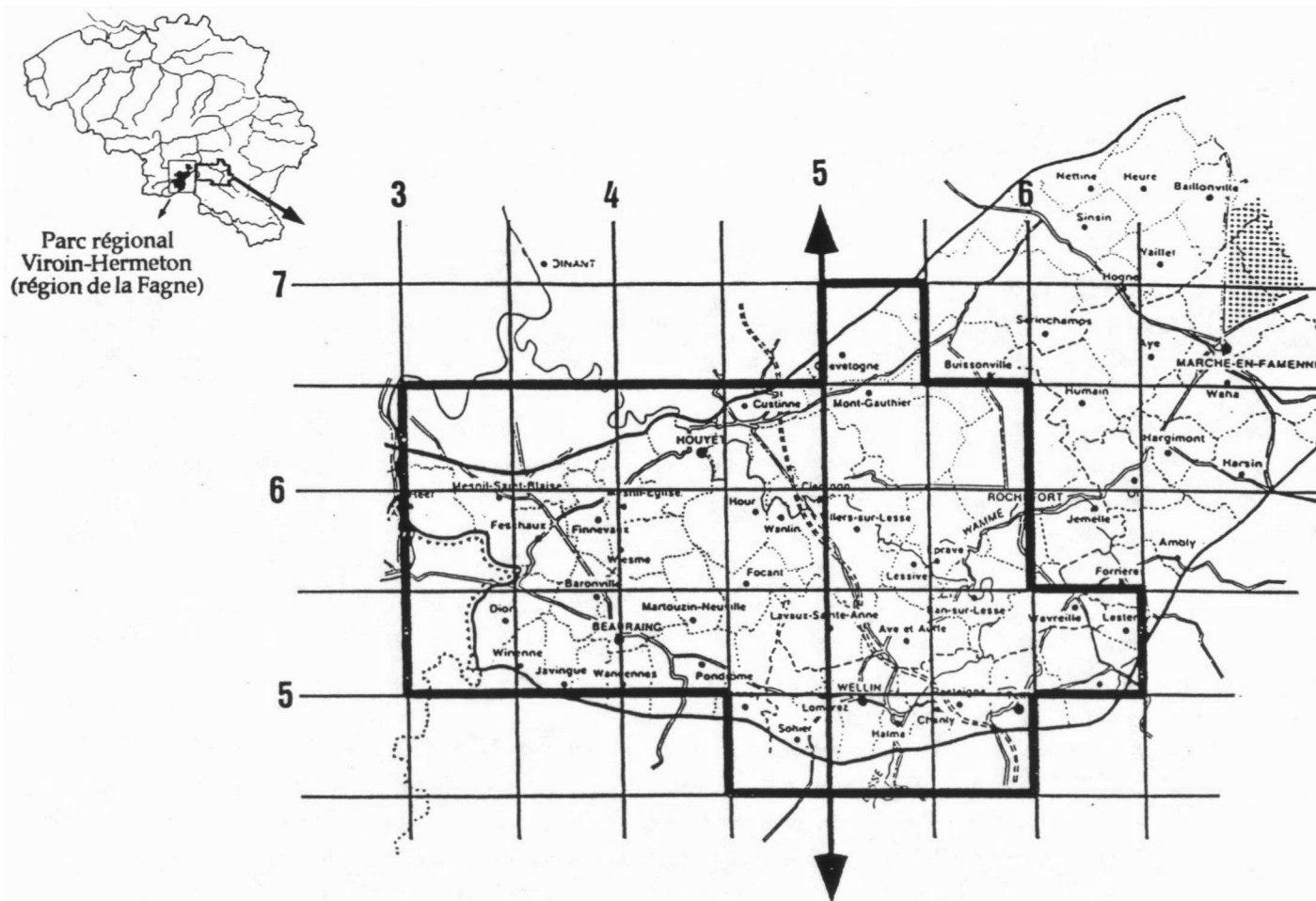


Figure 1: Zone prospectée (partie occidentale de la Famenne). Les mailles sont de 5 x 5 km, les chiffres représentent les repères UTM 10 x 10 km. Les carrés visités cette année sont situés à l'ouest de la flèche.

Figuur 1: Geinventariseerde streek (westelijke Famenne). De grootte van de hokken is 5 op 5 km, de nummers geven de 10 x 10 km coördinaten van het UTM rooster weer. De hokken die in 1995 bezocht werden liggen ten westen van de pijl.

Méthode

Effort d'échantillonnage. Il existe pour la Belgique peu d'études régionales couvrant plusieurs carrés UTM de 10 x 10 km. Seuls le Parc régional du Viroin-Hermeton (Fagne) (Hofmans & Barenburg, 1984, 1987 et 1989), les dunes côtières (Decler & Devriese, 1992), les Hautes Fagnes (Devriese, 1993), la Lorraine (Jacob, 1989) et le Limbourg (Verstraeten, 1992) ont été explorés de façon plus ou moins systématique. Ces études sont basées sur un effort d'échantillonnage (nombre de relevés/élément de surface) variable et souvent relativement peu important: la plupart d'entre elles reposent sur une série de relevés par carré UTM 10 x 10 km, le nombre exact de relevés n'étant pas précisé. Dans notre cas, nous avons jugé qu'un minimum de 10 relevés par carré de 5 x 5 km nous appor-

terait le meilleur compromis entre l'effort d'échantillonnage à fournir et les moyens humains sur lesquels nous pouvions raisonnablement compter.

Calendrier. Nous nous sommes fixés quatre années pour mener à bien ce projet. Les deux premières sont consacrées aux recensements systématiques de la zone d'étude. Celle-ci a été divisée en deux. En 1995, la région qui a été explorée comprenait 13 carrés de 5 x 5 km situés à l'ouest de la zone (Figure 1). La saison prochaine sera consacrée aux recensements dans les 10 carrés restants. Les deux dernières années seront réservées à des relevés plus ciblés dans toute la zone, en vue de combler des vides qui seraient apparus. Cela nous permettra également de vérifier certaines hypothèses qui ne manqueront pas d'apparaître en cours

de route.

En 1995, l'enquête a débuté au mois de mai par un week-end consacré à l'étude et au recensement des Tetrigidae ainsi qu'à la recherche du Grillon des champs (*Gryllus campestris*). Ce week-end a été complété par plusieurs autres journées jusqu'à la fin du mois de juin. Ceci nous a permis aussi de repérer des sites susceptibles d'être revisités plus tard dans la saison.

Relevés de terrain et fiabilité des résultats. Lors des deux premières années de prospection systématique, la plupart des données sont recueillies lors d'un camp d'étude de 10 jours se déroulant dans la première quinzaine du mois d'août. A cette occasion, plusieurs groupes (cinq en 1995) de deux ou trois personnes effectuent une série de relevés dans des carrés 5 x 5 km, ces derniers ayant été préalablement répartis entre les groupes.

Pour chaque relevé, une fiche standard est complétée sur laquelle, outre la liste des espèces et une estimation de leur abondance, figurent un schéma du site environnant (50 x 50 mètres autour d'un point central) avec ses éléments structurants, un relevé botanique (espèces dominantes et/ou indicatrices) ainsi que quelques renseignements pratiques (n° du carré, n° du relevé, initiales des observateurs, date, commune, lieu-dit et conditions météorologiques). Suivant les cas, une proportion plus ou moins grande du cadre de 50 x 50 mètres représente le biotope choisi pour faire le relevé. Lorsque ce biotope (par exemple une prairie pâturée) est côtoyé par d'autres éléments (fossé humide, haie, ...), des détails plus précis sont demandés quant à l'observation et à la localisation des différentes espèces d'orthoptères.

Il est important de se poser la question de la fiabilité des résultats obtenus. Quatre précautions au moins ont été prises pour limiter au maximum les risques d'erreur lors des prospections.

D'abord, suite à l'appel à collaboration relativement ciblé qui a précédé la mise en oeuvre du projet, les participants sont presque tous de jeunes naturalistes possédant de bonnes connaissances de terrain en entomologie et en botanique.

Ensuite, les deux premières journées du camp '95 ont été consacrées à des visites groupées dans différents biotopes de la région. Ceci nous a permis de perfectionner ou simplement de vérifier nos connaissances orthoptérologiques (identification auditive et visuelle des espèces) avant d'entamer la semaine de prospection proprement dite.

La prise de données par petits groupes, et non par personne isolée, fournit une sécurité supplémentaire.

Enfin, en cas de doute sur l'identification d'un animal, celui-ci est capturé et ramené au camp pour y être observé plus en détail et éventuellement mis en collection.

Premiers résultats et discussion

Au total, 33 relevés relatifs aux Tetrigidae et 126 relatifs aux non-Tetrigidae ont été effectués, la plupart en milieu ouvert. Pour ces derniers, il y a eu en moyenne 9,7 relevés par carré de prospection 5 x 5 km (126/13). Ce chiffre doit être pondéré puisque sept carrés de prospection n'ont été explorés que partiellement (ceux chevauchant les grands massifs boisés ardennais au sud et le Condroz au nord et ceux situés à cheval sur la France à l'ouest). Pour ceux-ci, dont environ la moitié de la surface est située en Famenne, seuls 3 relevés ont été effectués en moyenne (21/7). Les six carrés situés entièrement en Famenne comptent une moyenne de 17,5 relevés (105/6). Il apparaît donc que les sept carrés périphériques ont été sous-prospectés, ce qui peut être expliqué en partie par le fait que les recherches ont eu lieu à vélo à partir d'un point central (Wiesme étant situé approximativement au centre de la demi-zone explorée cette année). Ce biais devra être corrigé par des prospections supplémentaires.

Nous avons choisi de ne présenter dans le cadre du présent article que les résultats les plus significatifs. Certaines espèces ne sont pas traitées ici mais le seront dans l'atlas final. Pour les autres, une liste exhaustive des sites famenniens où elles ont été trouvées jusqu'en 1994 ainsi qu'en 1995 est portée en annexe (Annexes 1 et 2).



Photo 1: *Stenobothrus stigmaticus* ♀, Wiesme, 14.VIII.95. (Photo: Marc Paquay)

***Stenobothrus stigmaticus*: une surprise de taille!**

Contre toute attente, cette espèce très rare en Belgique a été trouvée dans quatre localités différentes lors de notre enquête (Figure 2). On ne connaît plus actuellement en Belgique que six stations de *Stenobothrus stigmaticus*, hors Famenne. Il s'agit des stations de Seilles (FR 49), de Dinant (FR 37), de Châtillon (FR 90) (J.-P. Jacob, comm. pers.) et de trois autres, découvertes plus récemment: Doische (FR 25) (Hofmans & Barenburg, 1987), Oostduinkerke (DS 16) (K. Decler & D. Bonte, in Saltabel 13), et de Bruges (ES 17) (K. Decler, comm. pers.). En Famenne, l'espèce était connue anciennement à Eneilles (collection IRSNB, in Devriese, 1988) et avait été trouvée récemment à Bure (Van der Wielen, 1989; Devriese, comm. pers.). Les nouvelles stations présentent plusieurs points communs.

Primo, elles sont toutes situées en Fagne schisteuse (assise du Famennien) dans des endroits où la profondeur du sol est faible et où le schiste calcaire affleure par endroits. Cette caractéristique a aussi été relevée par Hofmans sur le site de Doische (Hofmans & Barenburg, 1987).

Secundo, deux des stations sont exposées plein sud,

une est exposée au sud-est, la dernière au sud-ouest.

Tertio, excepté dans la station de Petite Hour, la végétation est soit très rase (Houyet et Hour), soit plus haute mais très clairsemée (chemin sur schiste à Wiesme). A Petite Hour par contre, l'espèce a été trouvée sur un flanc sec à végétation herbacée dense (dominée par *Festuca lemanii* et *Agrostis capillaris*), avec recrus divers (*Prunus spinosa*, *Craetagus monogyna*, *Rosa sp.*). Des recherches plus approfondies sur le site de Petite Hour nous permettront peut-être de trouver l'espèce dans des prairies rases adjacentes pâturées par des chevaux. En effet, deux des quatre sites sont pâturés (par des vaches à Houyet et des chevaux à Hour). La végétation des quatre stations se caractérise en outre par la présence constante du genêt à balai (*Cytisus scoparius*) et de deux graminées caractéristiques des sols pauvres et secs, *Festuca lemanii* et *Agrostis capillaris*. Ces quatre stations sont probablement des restes d'anciennes landes qui étaient le résultat du pâturage extensif par les moutons et du brûlage hivernal de la litière, pratiques encore très fréquentes au début du siècle (Minet, 1963).

Stenobothrus stigmaticus colonise préférentiellement les pelouses rases et est un hôte typique des parcours à

moutons. En Belgique comme ailleurs en Europe, il n'a cessé de régresser depuis le début du siècle (Bellmann & Luquet, 1995). L'abandon des anciennes pratiques agropastorales, notamment en Fagne et en Famenne, a dû réduire ses effectifs à quelques "noyaux". Il est remarquable que ces petites populations survivent encore à l'heure actuelle, alors que ces pratiques ont cessé depuis plusieurs dizaines d'années. Le maintien d'un pâturage (vaches, chevaux, moutons) dans ces zones à sol pauvre et peu profond paraît indispensable si l'on veut ne pas voir disparaître ces populations relictuelles. En outre, il est probable qu'une prospection plus systématique des sites favorables conduise à la découverte de nouvelles stations en Famenne.

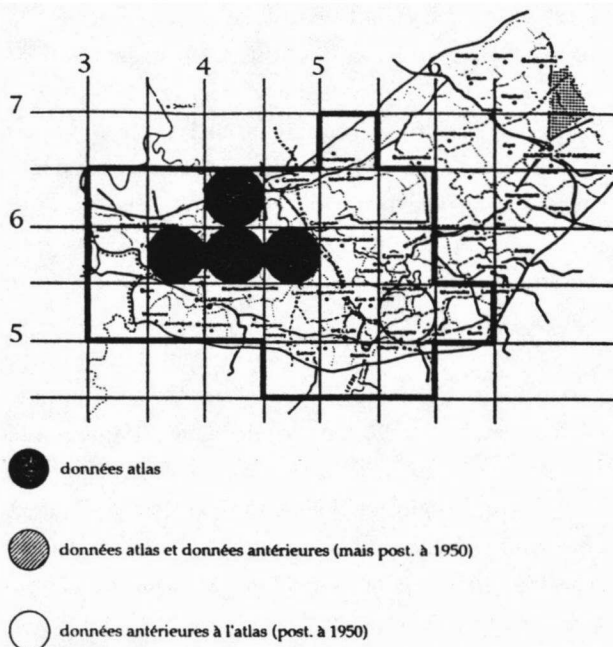


Figure 2: *Stenobothrus stigmaticus*.

Trois "mousquetaires" venus du sud: *Oecanthus pellucens*, *Phaneroptera falcata* et *Metrioptera roeselii*
La découverte d'une petite population de Grillons d'Italie (*Oecanthus pellucens*) à Feschaux le 14 août fut une grande et agréable surprise (Paquay, Hofmans & Minet, in prep.). Une dizaine de chanteurs furent dénombrés sur un terrain de remblai en friche exposé au sud. Des chanteurs ont été encore entendus jusque début octobre. Par ailleurs, deux autres populations furent découvertes en Fagne calcaire: deux chanteurs début septembre sur le talus de chemin de fer de la gare de Treignes (FR 25), et une vingtaine de chanteurs sur une friche à Dourbes (FR 14).

Ces observations ne sont pourtant pas totalement surprenantes. En effet, l'espèce était déjà connue dans le département français des Ardennes (Grafteaux, 1992) et a été contactée jusqu'en 1970 au Grand-Duché du Luxembourg (Kinn & Meyer, 1994). Mais surtout, ces observations s'inscrivent dans le cadre d'une expansion vers le nord de l'espèce sans doute à la faveur des deux derniers étés chauds. En France, Luquet (1994) note "son explosion démographique particulièrement remarquable en région parisienne". En Allemagne, elle a été découverte récemment à Düsseldorf et à Bonn (Sander, 1992 et 1995). Affaire à suivre donc!

Une femelle de *Phaneroptera falcata* fut capturée à Feschaux dans une prairie pâturée, en septembre 95. C'est la première observation connue en Famenne de cette belle espèce que nous avons recherchée activement pendant toute la saison. Pourtant, comme pour le Grillon d'Italie, il ne s'agit que d'une demi-surprise. *Phaneroptera falcata* est en effet non seulement bien présente en Fagne, mais manifeste une tendance marquée à s'étendre vers le nord en suivant les vallées de la Meuse (Hofmans, 1993 et comm. pers.) et du Rhin (Hermans & Krüner, 1991). Dans la vallée de la Meuse, elle a d'ailleurs déjà atteint Lanaken (FS 84) (province de Limbourg, in Saltabel 12, excursion) et la Montagne St-Pierre (FS 82) (in Saltabel 10, W. Verbeke & W. Slabbaert).

Trois mâles macroptères de *Metrioptera roeselii* avaient été observés à Focant en 1994 au bord d'un drain colonisé par la végétation. Cette année, l'espèce n'a pas été recontactée sur ce site. Par contre, elle a été contactée dans trois nouvelles stations aux alentours de Lavaux-St-Anne où elle n'y avait pas été contactée en 1994. Les trois stations sont des fossés humides à végétation herbacée haute, en bordure de prairies pâturées. Cette espèce, apparemment peu exigeante quant à la qualité de son habitat, est présente dans le département français des Ardennes (Grafteaux, 1992), au Grand-Duché du Luxembourg (Kinn & Meyer, 1994) et n'est bien connue dans notre pays qu'en Lorraine (Jacob, 1989) et dans la région côtière (Decler & Devriese, 1992) jusque dans les polders de l'Escaut au nord-ouest d'Anvers (T. De Beelde & V. Verschaeren, 1993; H. Devriese, comm. pers.). Elle a aussi été trouvée récemment à Plombières (GS 02) dans la

province de Liège, à Galmaarden (ES 62) dans la province du Brabant flamand et à Nismes (FR 14) (Fagne) dans la province de Namur (*in* Saltabel 12). Il est probable que l'espèce est en train de coloniser la Famenne et la Fagne en empruntant le couloir mosan et on peut s'attendre à découvrir de nouvelles stations dans les années à venir. Cependant, cette expansion possible doit être assez locale car cette espèce est déjà installée depuis longtemps dans d'autres régions et pays limitrophes. Elle est notamment très commune en Allemagne et dans les "fens" d'East-Anglia (Grande-Bretagne). Contrairement aux deux autres espèces, elle n'est donc pas (plus) vraiment en expansion à travers l'Europe septentrionale à partir du sud.

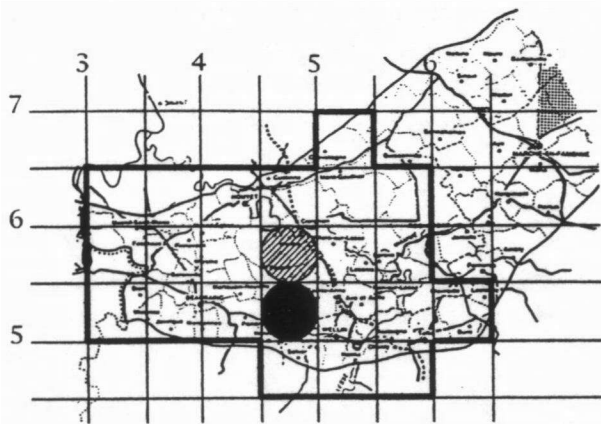


Figure 3: *Metrioptera roeselii*

Stethophyma grossum et *Gryllus campestris*: deux espèces en voie de régression?

Stethophyma grossum est une espèce très localisée en Famenne. Nous ne l'avons trouvée que dans trois nouvelles stations. Contrairement aux populations de Lorraine et d'Ardenne méridionale, ce qui frappe en Famenne, c'est la faiblesse des effectifs. Si l'on met à part la population de Serinchamps, cinq individus maximum ont été contactés sur chaque site, souvent après une demi-heure voire une heure de recherche! Le nombre de sites favorables à l'espèce est certainement plus réduit en Famenne que dans les deux autres régions précitées. En effet, *Stethophyma grossum* ne survit que dans des prairies où le niveau de la nappe phréatique est en permanence assez haut (Decler, 1990). Or, de nombreuses prairies famenniennes potentiellement favorables passent rapidement d'un état très humide à un état très sec (Jacob & Paquay, 1992).

Ceci s'explique par la faible épaisseur de la couche argileuse qui surmonte souvent les schistes imperméables. Les seuls sites colonisés sont donc situés en bordure de rivière (là où les crues ont déposé une certaine épaisseur de limon)(Houyet, Revogne, Ciergnon, Villers-sur-Lesse, Serinchamp, Hargimont), dans des zones de sources (Hogne), ou dans des dépressions schisteuses assez étendues où la couche argileuse est suffisamment profonde pour assurer une bonne rétention d'eau (Sohier).

Toutes les stations sont des prairies pâturées humides, où l'on trouve fréquemment *Scirpus sylvaticus*, *Filipendula ulmaria*, *Caltha palustris* ainsi que plusieurs espèces de joncs (*Juncus sp.*) et de laïches (*Carex sp.*). Il est enfin intéressant de signaler que l'espèce n'est pas recontactée (ni par le chant, ni visuellement) lorsque la partie la plus humide des prairies n'est ni fauchée ni pâturée (à Hargimont en 93 et à Sohier en 95). Dans ces cas, il est difficile de déterminer si l'espèce a déserté le site ou si elle a échappé à nos investigations. De nouveaux passages dans ces deux stations devraient nous apporter des éléments de réponse.

Le Grillon des champs (*Gryllus campestris*), espèce en déclin partout en Europe occidentale (Bellmann & Luquet, 1995), n'était connu jusqu'ici en Famenne que de trois sites (Houyet, Wavreille et Bure). Dans la zone prospectée cette année, outre la colonie d'Houyet (plus de 20 chanteurs en 1989, M. Paquay et J.-P. Jacob, comm. pers.), nous avons contacté 2 ou 3 nouveaux chanteurs sur les crêtes de Hour, dans une zone de prairies sèches avec affleurements schisteux importants (substrat sur lequel est installée la colonie de Houyet). Plusieurs passages supplémentaires n'ont pas permis de recontacter ces chanteurs. Ce site est donc à surveiller à l'avenir. La colonie de Houyet ne semble pas directement menacée, sauf peut-être par un envahissement lent de la végétation (principalement *Sedum sp.*). En effet, nous avons constaté que plusieurs anciens terriers n'étaient plus habités et étaient en partie dissimulés sous une couche d'Orpins. Une réduction de ce tapis végétal pourrait s'avérer utile dans les années à venir si l'on ne veut pas voir disparaître la colonie.

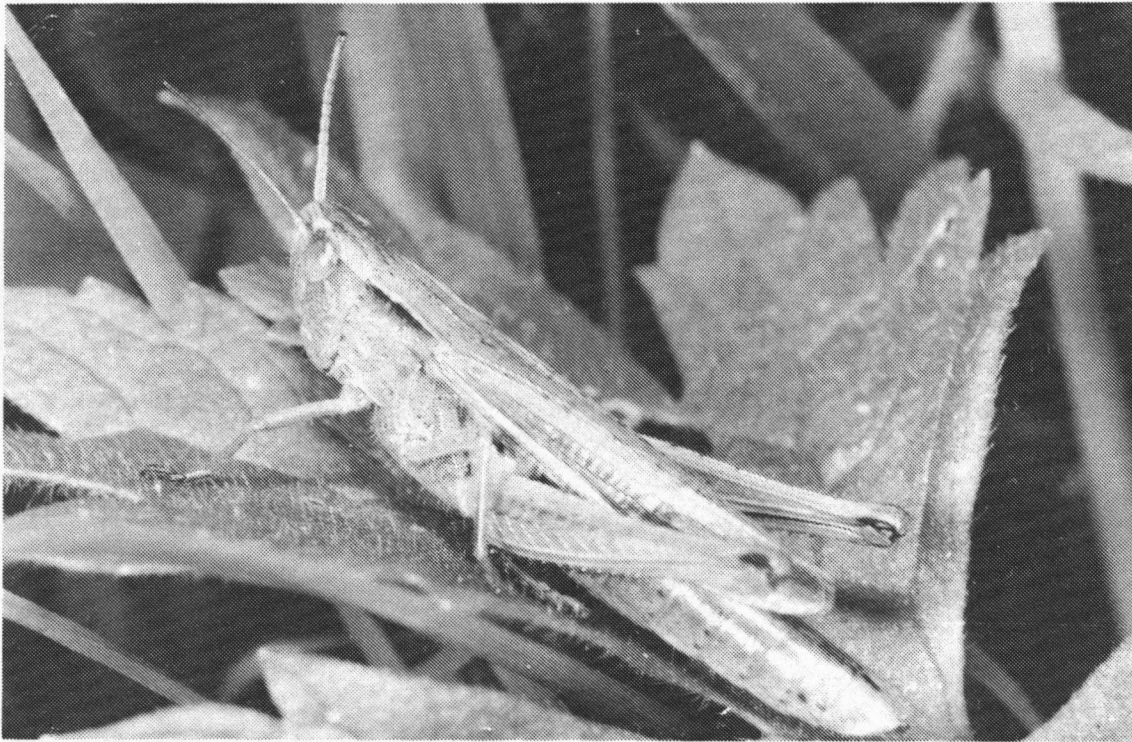


Photo 2: *Chorthippus albomarginatus* ♀, Ravogne, 12.VIII.95. (Photo: Marc Paquay)

Chorthippus albomarginatus: une espèce peu exigeante mais sous-détectée

Depuis sa découverte en bordure de la Famenne, à Hargimont en 1992 (Gosseries, 1993), une attention particulière nous avait permis de découvrir en 1994 quelques nouvelles stations (Villers-sur-Lesse, Eprave et Hogne). Cette année, ce ne sont pas moins de 18 nouveaux sites qui furent trouvés (Figure 4). Tous, excepté deux (friche sèche à hautes herbes à Wiesme, pré de fauche sec à Houyet), sont des prairies pâturées améliorées ou non. La moitié de ces stations (9/18) sont situées dans des prairies humides ou des prairies dans lesquelles existent seulement quelques dépressions plus humides. On aurait tort dès lors de ne la rechercher que dans ces milieux.

En réalité, cette espèce ne semble pas très exigeante et sa "rareté" peut être attribuée d'abord à un manque de prospection dans les prairies, au profit de biotopes supposés être plus intéressants (pelouses sèches sur calcaire, ...). Le chant assez discret ne facilite pas non plus son repérage. Sa redécouverte récente en Lorraine (Fratin, 23.VIII.1994, FR 80, A. Gosseries, in Saltabel 12) et sa découverte en Fagne à Matagne-la-Grande (FR 15) (K. Hofmans, comm. pers.) laissent pourtant

penser que de nombreux nouveaux sites devraient être trouvés dans ces régions dans les années à venir.

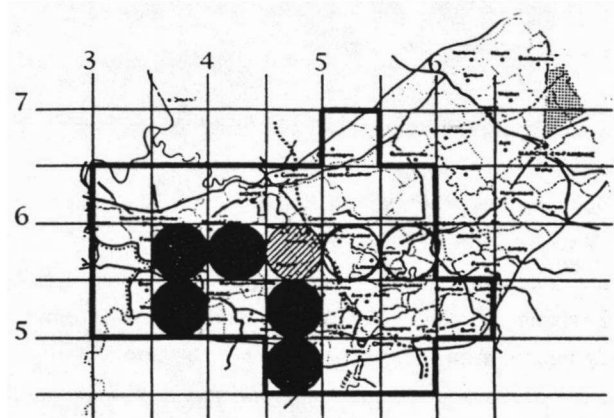


Figure 4: *Chorthippus albomarginatus*.

L'ancien et le nouveau: *Conocephalus dorsalis* et *Conocephalus discolor*

Conocephalus dorsalis a été découvert dans six stations. Cinq sont des cariçaies-jonchaies (*Carex spp.*, *Juncus spp.*) non fauchées ou peu pâturées, en bordure ou au coeur de prairies humides. La sixième est un layon forestier humide à joncs (*Juncus spp.*). Comme autres espèces végétales relevées dans la plupart des

stations, notons *Epilobium hirsutum*, *Filipendula ulmaria*, *Lotus uliginosus* et *Mentha aquatica*.

Cette espèce moins répandue en Famenne que la suivante est en voie de régression dans de nombreuses régions d'Europe occidentale (Bellmann & Luquet, 1995). L'assèchement et le drainage des zones humides est la principale cause de sa raréfaction. Elle n'est pas rare en Flandre et en région bruxelloise mais l'est nettement plus au sud du sillon Sambre et Meuse. La moins grande fréquence des zones favorables dans le sud du pays, notamment en Famenne, pourrait expliquer cette distribution. *Conocephalus dorsalis* ne survit en effet que dans des zones où le sol est gorgé d'eau en permanence (H. Devriese, comm. pers.). Les milieux favorables en Famenne devraient faire l'objet d'une attention toute particulière (aucun drainage, et si la fauche est nécessaire, elle devrait laisser intactes des zones refuges non fauchées).

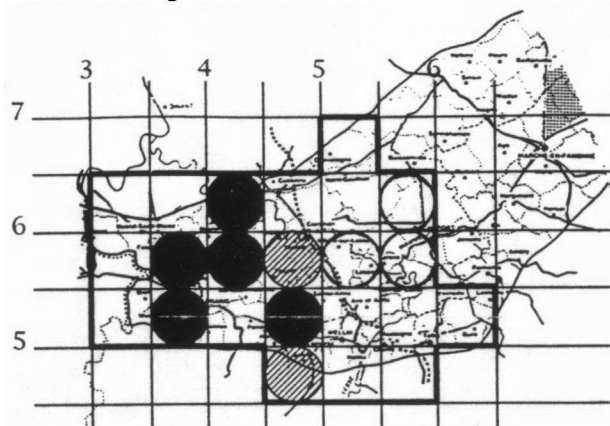


Figure 5: *Conocephalus discolor*.

Conocephalus discolor, par contre, est en pleine phase d'expansion vers le nord depuis quelques années (Kleukers et al., en prép.). Comme c'est probablement aussi le cas pour *Oecanthus pellucens* et *Phaneroptera falcata*, cette colonisation semble se faire préférentiellement en suivant les grandes vallées (Meuse et Rhin), et est vraisemblablement liée à la succession de quelques étés plus chauds. Il n'est dès lors pas étonnant qu'après les premières découvertes de l'espèce en Fagne (Hofmans & Barenburg, 1987) et en Famenne (voir annexe 1), nous l'ayons trouvée abondamment cette année (Figure 5 et annexe 2). L'espèce a été rencontrée dans pas moins de 36 stations! La grande variété de biotopes dans lesquels nous l'avons observée (prairies humides pâturées, magnocariçaises, bords de

chemin sec, champs de céréales, prés de fauche secs, ...) peut s'interpréter soit par référence au fait que l'espèce, en pleine expansion, coloniserait tous azimuts, soit par le fait que son amplitude écologique serait plus large que celle de *C. dorsalis*. Cependant il n'est pas exclu qu'elle ne s'installe de façon plus durable que dans des habitats plus caractéristiques de l'espèce (prairies humides, bords de mares,...) et qu'elle entre alors en compétition avec *Conocephalus dorsalis* ! A ce sujet, il sera très intéressant de suivre les quelques endroits (Sohier, Dion, Villers-sur-Lesse) où les deux espèces ont été trouvées côte à côte.

Le "montagnard" fait une incursion en plaine: *Chorthippus montanus*

Chorthippus montanus est une espèce qu'on ne trouve que dans des prairies marécageuses et aux abords des tourbières (Bellmann & Luquet, 1995). Elle est peu commune en Belgique et est surtout présente en Haute Ardenne et en Campine (Devriese, 1988 et comm. pers.). Une station a été découverte dans un complexe de prairies humides sur schistes à Sohier. Ce site est situé à une altitude assez faible (235 mètres) à un kilomètre de la limite avec l'Ardenne. Malgré des recherches dans d'autres zones propices aux environs, nous n'avons trouvé l'espèce dans aucun autre site. Les deux stations connues les plus proches sont celle de Matagne-la-Grande (FR 15) (K. Hofmans, comm. pers.) à 25 kilomètres vers l'ouest et celle située en France à une trentaine de kilomètres vers le sud-ouest (Hauts Buttés, FR 23, in Hofmans & Barenburg, 1989). Cette population famenienne semble donc relativement isolée. Notons que plusieurs autres espèces intéressantes d'orthoptères ont été observées dans ce complexe humide: les deux espèces de *Conocephalus* et *Stethophyma grossum*. Nous reviendrons sur l'intérêt de ce site plus loin (voir Discussion).

Gomphocerippus rufus: une espèce presque commune
Cette espèce, connue jusqu'ici de quelques stations de Lorraine (Jacob, 1989; Devriese, 1988) et de Fagne (Hofmans & Barenburg, 1984), a été trouvée dans une bonne vingtaine de stations en Famenne cette année. Elle fréquente des milieux assez ouverts à végétation haute légèrement hygrophile à xéromésophile, souvent en lisière de forêt (Bellmann & Luquet, 1995). Nous l'avons rencontrée dans une grande variété de milieux:

layons forestiers, coupes à blanc, prairies pâturées humides, bords de route (talus secs sur schistes), prés de fauche, méso-xérobrometum, anciennes carrières,... La Famenne semble donc assez bien convenir à ce beau criquet!

Et bien d'autres encore...

Quelques autres espèces ont été trouvées en petit nombre: *Myrmeleotettix maculatus*, *Oedipoda caerulescens*, *Omocestus viridulus*. La distribution de cette dernière espèce apparaît difficile à expliquer. Cette année, nous ne l'avons observée que dans quelques stations, la plupart en bordure du plateau ardennais, alors qu'elle a été trouvée à plusieurs endroits ailleurs en Famenne (Devriese, 1988; Devriese & Decler, 1994). Par contre *Omocestus rufipes* a été trouvée plus fréquemment que son homologue!

Par ailleurs, *Gryllotalpa gryllotalpa*, *Barbitistes serricauda*, *Platycleis albopunctata*, *Tettigonia cantans* et *Meconema meridionale* n'ont pas été observées mais sont à rechercher. La découverte récente de *Meconema meridionale* en Belgique (Couvreur, 1996) laisse présager de sa trouvaille prochaine en Famenne. *Platycleis albopunctata* est connue de Marche-en-Famenne et pourrait être rencontrée dans de nouveaux sites. Quant à *Barbitistes serricauda*, l'espèce a été rencontrée en Fagne (Hofmans & Barenburg, 1989) et pourrait être trouvée aussi en Famenne dans des sites favorables (anciennes carrières, orées boisées des "tiennes", ...).

Conclusions

Cette première année de prospection a permis de recenser pas moins de 31 espèces d'Orthoptères (dont 27 non-Tetrigidae) en Famenne occidentale. Ceci ne fait que confirmer la richesse faunistique exceptionnelle de cette région. Comparativement, 28 espèces d'orthoptères non-Tetrigidae ont été recensées dans le Parc Viroin-Hermeton (Hofmans & Barenburg, 1989) auxquelles il faut ajouter les observations récentes d'*Oecanthus pellucens* et de *Chorthippus albomarginatus*. La comparaison des listes d'espèces pour les deux régions montre un recouvrement quasi parfait: ceci n'est pas étonnant puisque elles sont en continuité géologique (Fagne-Famenne) et ne sont séparées que par la vallée de la Meuse. Deux espèces ont été observées dans le Parc régional et pas (encore?) en Fa-

menne: il s'agit de *Barbitistes serricauda* et de *Metrioptera brachyptera*. Inversement, deux espèces ont été trouvées en Famenne mais pas (encore?) dans le Parc: *Gryllus campestris* et *Conocephalus dorsalis*.

Les recensements effectués ailleurs en Belgique avaient permis de trouver (*Tetrix* compris): 35 espèces en Lorraine (Jacob, 1989), 31 espèces dans le Limbourg (Verstraeten, 1992), 23 espèces dans les dunes côtières (Decler & Devriese, 1992) et 15 dans les Hautes Fagnes (Devriese, 1993).

Bien que nous possédions peu de points de comparaison pour la région étudiée (recensements antérieurs plus ponctuels), les observations faites pour trois espèces tendent à confirmer leur expansion vers le nord déjà notée dans les pays limitrophes (Allemagne, France, Pays-Bas; Grande-Bretagne pour *Conocephalus discolor* uniquement). Il s'agit de *Phaneroptera falcata*, *Conocephalus discolor* et *Oecanthus pellucens*. Comme nous l'avons déjà signalé, la chronologie ainsi que la distribution des nouvelles observations de ces trois espèces tend à confirmer l'hypothèse d'une expansion via les grandes vallées fluviales (Meuse et Rhin) essentiellement. Cela semble particulièrement vrai pour *Oecanthus pellucens* qui remonte progressivement le Rhin en colonisant d'abord les laisses bien exposées du fleuve couvertes d'une végétation rudérale (Sander, 1995), et qui colonise ensuite de nouveaux sites plus éloignés de la rivière. Mais il n'est pas exclu que cette espèce, capable de voler, puisse aussi coloniser de nouveaux sites en n'empruntant pas les couloirs naturels. La même remarque peut être formulée pour *Phaneroptera falcata* qui semble également emprunter de préférence les deux vallées fluviales (Hermans & Krüner, 1991; Hofmans, 1993). Quant à *Conocephalus discolor*, elle suit peut-être aussi un schéma d'expansion plus large, mais nous manquons d'informations pour l'affirmer.

Par ailleurs, si l'on peut avancer l'hypothèse d'une relation entre l'expansion et les derniers étés chauds, l'avenir nous dira si ces nouvelles installations sont durables ou non.

Nos recherches dans tous les milieux ouverts de la Famenne occidentale ont aussi permis de montrer que certains milieux ont été délaissés par beaucoup d'orthoptéristes jusqu'ici. Pensons aux friches, aux bords

des chemins et surtout aux prairies sèches et humides. C'est ainsi que plusieurs prairies humides d'un grand intérêt orthoptérologique ont été découvertes (Sohier, Dion, Houyet, Ciergnon, Revogne,...): nous y avons trouvé plusieurs espèces inféodées à ce type de milieu: *Stethophyma grossum*, *Conocephalus dorsalis*, *Chorthippus montanus* et dans une moindre mesure *Chorthippus albomarginatus* (que l'on peut rencontrer aussi dans des prairies moins humides).

Le bocage de Sohier, situé dans une vaste dépression schisteuse entre les villages d'Honnay et de Lomprez, apparaît particulièrement digne d'intérêt. Dans l'une des prairies humides de ce site ("Aux Fagnes"), onze espèces, dont les quatre citées ci-dessus, ont été rencontrées. Cette prairie est colonisée par diverses espèces de laïches (*Carex acutiformis*, *C. disticha*, *C. nigra*, *C. hirta*) et de joncs (*Juncus conglomeratus*, *J. inflexus*) dans sa partie la plus humide. La cariçaie était soumise au pâturage en 1994. Cette année, la partie la moins humide a été fauchée puis mise en pâture. La cariçaie n'a par contre été ni fauchée ni pâturée. Outre les espèces végétales citées, deux espèces sont également présentes en abondance dans la cariçaie: la reine des prés (*Filipendula ulmaria*) et la menthe aquatique (*Mentha aquatica*). La partie moins humide est caractérisée par une végétation plus banale et typique de beaucoup de prairies famenniennes (avec notamment *Holcus lanatus*, *Lolium perenne*, *Ranunculus acris*, *R. repens*, *Taraxacum* sp.).

Ce type de bocage est l'un des éléments qui fait toute la richesse et la spécificité de la Famenne (et de la Fagne). Il est à souhaiter que ces ensembles de prairies ne subissent pas de transformations profondes à l'avenir et que le type de "gestion" qui y est pratiquée (fauchage + pâturage) soit maintenu. Mais il importe surtout qu'aucune action de drainage ne soit entreprise, car ces bocages perdraient une grande partie de leur intérêt paysager et biologique, et en particulier leur richesse orthoptérologique.

Enfin, cette première phase de recherche nous a permis de prendre conscience de quelques faiblesses auxquelles nous allons remédier, à la fois sur le plan de la prospection (échantillonnages supplémentaires en bordure de la zone) et sur le plan de la méthodologie (relevés des paramètres de hauteur et structure de la végétation).

Perspectives

Le projet d'atlas organisé par Jeunes & Nature a plutôt bien commencé! Cette première année de recherche fut un succès eu égard à nos objectifs de départ, à la fois en ce qui concerne la récolte des données et l'enthousiasme suscité auprès des participants.

La région famennienne apparaît aussi riche du point de vue des orthoptères que de celui de l'avifaune et de la flore. A l'avenir, nous porterons une attention toute particulière à certaines espèces (*Stenobothrus stigmaticus*, *Conocephalus discolor*, *Stethophyma grossum*, *Chorthippus montanus*, *Metrioptera roeselii*, *Oecanthus pellucens*, *Phaneroptera falcata*,...) et à certains facteurs du milieu (structure de la végétation, pratiques agricoles).

Enfin, le présent projet illustre combien de jeunes naturalistes "amateurs" (au sens premier du terme) et passionnés peuvent accomplir un travail de recherche utile dans le domaine des sciences de la nature.

Remerciements:

Les premières données obtenues cette année sont avant tout le fruit du dynamisme et de la motivation d'une équipe de jeunes naturalistes. Cette équipe était constituée en 95 de: Jean-Yves Bagnée, Hubert Bedoret, Nicolas Boulanger, Nicolas Cors, Jérôme Deloge, Audry Dermience, Emmanuel Filippini, Jean-Bernard Gallant, Jean-François Godeau, Volker Heubel, Olivier Heyvaert, Valéry Liekens, Michaël Pontignie, Vincent Remacle, Frédéric Sépulcre, Jean-Sébastien Sieux, Hugues Titeux et Jean-François Vanbellinghen. Nous les remercions tous chaleureusement et espérons les retrouver aussi nombreux dès le printemps prochain pour une nouvelle saison riche en observations! Mireille Dubucq et Eric Walravens ont été également plusieurs fois de la partie, notamment lors des prospections printanières à la recherche des *Tetrix*. Valérie Van Laere et Fabienne Sterckx ont assuré l'intendance lors du camp et ont aussi réussi à supporter nos conversations parfois tardives sur les "orthops"...

Hendrik Devriese a été d'une précieuse aide à toutes les étapes de la mise en place du projet. Il a également généreusement mis à notre disposition les données du Groupe de Travail Saltabel. Nous le remercions chaleureusement. Franck Hidvegi, Etienne Branquart et Jean-Paul Jacob nous ont également fait profiter de leur science lors de l'élaboration du projet. Dirk Maes

a traduit le résumé en néerlandais de cet article.

Nous remercions les habitants du village de Wiesme pour leur accueil, spécialement Monsieur et Madame Wéron. Enfin, nous tenons à remercier tout spécialement Marc Paquay et Claire Brenu pour leur hospitalité et leur enthousiasme. Marc Paquay, naturaliste passionné et amoureux de sa région, a toujours été des nôtres pour nous guider et nous faire partager sa passion et sa connaissance du magnifique terroir famennien.

Samenvatting

Eén jaar geleden startten enkele leden van de vereniging "Jeunes & Nature" een vier jaar durend inventarisatie-project voor de sprinkhanen van de westelijke Famenne-streek (België). Het onderzoek begon in 1995 met een studiekamp in het westelijke deel van het onderzoeksgebied. Het oostelijke deel zal volgend jaar onderzocht worden. Er werden reeds verschillende interessante waarnemingen verricht: een vrij zeldzame soort in België, *Stenobothrus stigmaticus*, werd aangetroffen op vier nieuwe plaatsen, waarvan enkele kenmerken gegeven worden.

Ook voor *Metrioptera roeselii* en *Conocephalus discolor* werden nieuwe vindplaatsen ontdekt, terwijl *Phaneroptera falcata* en *Oecanthus pellucens* voor het eerst in deze streek waargenomen werden. Onze gegevens lijken de huidige uitbreiding van de drie laatste soorten in onze buurlanden te bevestigen.

Dankzij bezoeken aan alle verschillende leefgebieden van de Famenne werd minstens één soort gevonden die sterk onderbemonsterd lijkt: *Chorthippus albomarginatus* werd bijna uitsluitend gevonden in weilanden, een leefgebied dat meestal weinig aandacht krijgt van sprinkhanenliefhebbers.

In totaal werden niet minder dan 31 soorten sprinkhanen aangetroffen (*Tetrix* inbegrepen) waaruit blijkt dat de Famenne, naast een groot aantal planten en vogels, ook een bijzonder rijke sprinkhanenfauna herbergt. We zijn er dan ook zeker van dat de komende jaren van ons onderzoek ons niet zullen teleurstellen!

Références

- Bellmann, H & G. Luquet, 1995. Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale. — Delachaux & Niestlé, Lausanne.
- Couvreux, J.-M., 1996. *Meconema meridionale* (Costa,

1860) observée pour la première fois en Belgique à Aishe-en-Refail (commune d'Eghezée, province de Namur): une espèce attendue. — Nieuwsbrief Saltabel 14: 13—14.

Decleer, K., 1990. Voorkomen, ekologie en beheer van de moerassprinkhaan (*Mecostethus grossus*) in België. — De Levende Natuur 3: 75—82.

Decleer, K. & H. Devriese, 1992. Faunistics and ecology of the grasshoppers and crickets (Saltatoria) of the dunes along the Belgian coast. — Proc. 8th Intern. Coll. Europ. Invert. Survey. Brussels 1991: 177—187.

Devriese, H., 1988. Voorlopige verspreidingatlas van de sprinkhanen en krekels van België. — K.B.I.N., Brussel.

Devriese, H., 1993. Bijdrage tot de kennis van de sprinkhanen van de Hoge Venen. — Nieuwsbrief Saltabel 10: 1—7.

Devriese, H. & K. Decleer, 1994. Vooruitgang van het Atlasproject van België. — Nieuwsbrief Saltabel 11: 2—5.

Gosseries, A., 1993. Découverte d'une population de *Chorthippus albomarginatus* (Degeer) dans la vallée de la Wamme (Prov. de Luxembourg UTM: FR 66). — Nieuwsbrief Saltabel 9: 10—12.

Grafteaux, A., 1992. Observation de quelques ensifères et caelifères (orthoptères) et d'un dictyoptère dans le département des Ardennes. — Bull. Soc. Hist. nat. des Ardennes, Tome 82: 29—33.

Hermans, J.T. & U. Krüner, 1991. Die nordwestliche Ausbreitungstendenz von *Phaneroptera falcata* (PODA) (Saltatoria: Tettigoniidae) im Gebiet zwischen Rhein und Maas. — Articulata 6 (1): 52—60.

Hofmans, K., 1993. L'extension récente de la sauterelle à ailes en faux (*Phaneroptera falcata*) dans la région du Viroin (province de Namur, Belgique) et dans la pointe de Givet (département des Ardennes, France). — L'Erable, 3/93: 7—12.

Hofmans, K. & B. Barenburg, 1984. De orthoptera-fauna (Ensifera en Caelifera) van het Natuurpark "Viroinval-Hermeton". — Bull. Annls Soc. r. belge Ent. 120: 395—397.

Hofmans, K. & B. Barenburg, 1987. Nieuwe gegevens over de Orthoptera-fauna van het natuurpark Viroin-Hermeton. — Bull. Annls Soc. r. belge Ent.

- Hofmans, K. & B. Barenburg, 1989. The non-tetrigid Saltatoria (Insecta) of the regional park Viroin-Hermeton. — *Compte R. Symp. "Invertebraten van België"*, K.B.I.N., Brussel: 251—255.
- Jacob, J.-P., 1989. Avancement de la cartographie des orthoptères de Lorraine belge. — *Nieuwsbrief Saltabel* 2: 15—19.
- Jacob, J.-P. & M. Paquay, 1992. Oiseaux nicheurs de Famenne: atlas de Lesse et Lomme. — *Aves et Région Wallonne*, Namur, 360 pp.
- Kinn, J. & M. Meyer, 1994. Beitrag zur Kenntnis der Saltatoria Luxemburgs. — *Paäperlèk* 10(2): 31—73.
- Kleukers, R.M.J.C., K. Decler, E. Haes, P. Kolshorn, & B. Thomas, en prép. Recent expansion of *Conocephalus discolor* (Thunberg) (Orthoptera: Tettigoniidae) in Western Europe. — *Ent. Gaz.*
- Lock, K., 1994. Bramesprinkhanen in de Famenne. — *Euglena* 13 (7): 18—19.
- Luquet, G., 1994. Matériaux préliminaires à l'établissement d'un catalogue des Orthoptères du Massif de Fontainebleau (*Insecta, Orthoptera*). — *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, Vol. 70 (4): 177—255.
- Minet, A., 1963. La région du Viroin. Aperçu géologique et géomorphologique, in "La région d'Olloy-sur-Viroin: géologie, flore, faune". Ed. par Ass. Nat. prof. de Biol. de Belgique, 274 pp.
- Paquay, M., K. Hofmans & G. Minet, (in prep.). Nouvelles données du Grillon d'Italie (*Oecanthus pellucens*) en Belgique. Premices d'une installation plus durable? — *Nieuwsbrief Saltabel* 15?
- Sander, U., 1992. Fund eines Weinhänschens, *Oecanthus pellucens* Scopoli 1763 (*Insecta, Saltatoria*), bei Bonn. — *Articulata* 7: 51—54.
- Sander, U., 1995. Neue Erkenntnisse über Verbreitung und Bestandsituation des Weinhänschens *Oecanthus pellucens* (Scopoli, 1763) (Gryllidae, Oecanthinae) im nördlichen Rheinland-Pfalz und in Nordrhein-Westfalen. — *Articulata* 10 (1): 73—88.
- Schaerlaekens, J., 1992. Viezebeestjes en expositie op een kalkgrasland. Onderzoek op de Belvedere van Han-sur-Lesse. — *Amoeba* 66 (5): 6—9.
- Thill, A., 1964a. La flore et la végétation du Parc national de Lesse et Lomme (1ère partie). — *Parcs Nationaux*, 19 (1): 6—28.
- Thill, A., 1964b. La flore et la végétation du Parc

national de Lesse et Lomme (2ème partie). *Parcs Nationaux*, 19 (2): 54—79.

Verstraeten, F., 1992. Sprinkhanen in Limburg: vroeger en nu. — *Jaarboek Likona*: 36—40.

Annexe 1: Observations de Famenne antérieures à 1995.

Observateurs: A.G.= Axel Gosseries; F.H.= Franck Hidvegi; J.M.C.= Jean-Marc Couvreur; M.P.= Marc Paquay.
Estimation d'abondance: += quelques animaux; +++ assez nombreux; ++++ très nombreux)

Conocephalus dorsalis (Latreille, 1804)

Grandhan, "Vivier Madame" (FR 7177), 29.7.89, 3.8.93: ++, 24.7.94: + (A.G.); Serinchamps, prairies humides en amont de l'étang de la Haie du Grand Pré (FR 5966, 5967 & 6067), 6.8.89 (M.P.), 17.9.93: +, 4.8.94 (A.G.); Hogne (FR 6369), 17.9.93: +, 4.8.94 (A.G.); Sohier, "Aux Fagnes", cariçaie pâturée (FR 4749), 3.9 & 25.9.94: ++ (J.M.C. & A.G.).

Conocephalus discolor Thunberg, 1815

Focant, Rau. des Queues (FR 4855 & 4755), 4.8 & 6.8.93, 31.7 & 6.8.94: ++ (A.G.); Hargimont, "A thiriri" (FR 6661), 2.8 & 6.8.93, 2.8.94: + (A.G.); Petit Wanlin, Briqueterie (FR 4757), 4.8 & 6.8.93: + (A.G.); Humain, vallée du Biran (FR 5963), 7.8.93: + (A.G.); Havrenne, bord de route (FR 5862), 7.8.93: + (A.G.); Hour, "Happe-Tortia d'Havrenne" (FR 4657), 18.9.93: + (A.G.); Villers-sur-Lesse, "Grande Prêle" (FR 5257), 3.8 & 6.8.94: + (A.G.); Eprave, plaine du Rau. de Behotte (FR 5558), 3.8 & 6.8.94: + (A.G.); Sohier, "Aux Fagnes", cariçaie pâturée (FR 4749), 25.9.94: + (A.G.).

Platycleis albopunctata (Goeze, 1778)

Marche-en-Famenne, "Fonds des Vaux" (FR 6866), 4.7.93: 1 ex. capturé brièvement (A.G.), 3.8.93: 1 ex. entendu et vu en vol (F.H.).

Metrioptera roeselii (Hagenbach, 1822)

Focant, Rau. des Queues (FR4855), drain colonisé par la végétation, 31.7.94: 3 mâles macroptères (A.G.).

Gryllus campestris Linne, 1758

Houyet, "E Chirène", talus schisteux en bord de route (FR 4360): au moins 20 chanteurs comptés en 1989 (M.P. et J.-P. Jacob). Wavreille, pelouse calcaire (FR 65), 17.7.89 (Van der Wielen); Bure, "Lorinchamp", terrain de cross (FR 5952), 7.89 (Van der Wielen).

Stethophyma grossum (Linne, 1758)

Serinchamps, prairies humides en amont de l'étang de la Haie du Grand Pré (FR 5966, 5967 & 6067), 6.8.89: ++ (M.P.), 17.9.93, 30.7 & 4.8.94: ++ (A.G.); Hargimont, "A thiriri", prairie pâturée humide (FR 6661), 6.8.93: 1 (ou 2) femelles, 19.9.93: non recontactées, 2.8.1994: 5 mâles (A.G.); Hogne, prairie pâturée (FR 6369), 17.9.93: non contacté, 4.8.94: 1 mâle (A.G.); Villers-sur-Lesse, "Grande Prêle", prairie avec mare (FR 5257), 6.8.94: 1 mâle (A.G.); Sohier, "Aux Fagnes", cariçaie pâturée (FR 4749), 25.9.94: 3 mâles et 1 femelle (A.G.).

Chorthippus albomarginatus (DeGeer, 1773)

Hargimont, "A thiriri" (FR6561 & 6661), 1992-1994 (A.G.); Focant, Rau. des Queues (FR 4755 & 4855), 31.7 & 6.8.94: ++ (A.G.); Villers-sur-Lesse, "Grande Prêle" (FR 5257), 3.8 & 6.8.94: ++ (A.G.); Eprave, Plaine du Rau. de Behotte (FR 5558), 3.8 & 6.8.94: + (A.G.); Hogne (FR 6369), 4.8.94: + (A.G.).

Stenobothrus stigmaticus (Rambur, 1738)

Bure, "Lorinchamp", terrain de cross (FR 5952), 7.89 (Van der Wielen).

Gomphocerippus rufus (Linne, 1758)

Houyet, "Scrupia", bord de chemin (FR 4358), 26.7.92: 1 mâle (H. Devriese).

Annexe 2: Observations effectuées en Famenne occidentale par Jeunes & Nature en août et septembre 1995, dans le cadre du projet d'Atlas.

Phaneroptera falcata (Poda, 1761)

Feschau, "Gambiévau", prairie pâturée sèche (FR 3657): 1 femelle.

Conocephalus dorsalis (Latreille, 1804)

Sohier, bord de ruisseau dans une prairie pâturée (FR 4748): +; Sohier, "Aux Fagnes", cariçaie pâturée (FR 4947): +; Houyet, "Ferme d'Hâroi", prairie pâturée humide (FR 4460): ++; Dion, "A l'Espérance", magnocariçaie non fauchée dans une prairie de fauche humide (FR 3555): ++; Honnay, "Fontenelle", source du Gongon, magnocariçaie dans une prairie pâturée humide (FR 4649): +. Villers-sur-Lesse, "Le Rovia", layon forestier humide (FR 5058): 1 mâle; Wiesme, "Derrière les Mots", prairie pâturée humide à joncs (FR 4156): 2 femelles.

Conocephalus discolor Thunberg, 1815

Feschau, "Sur Valennes", champ sec de ray-grass et colza (FR 3658): +; Feschau, "Rend-Peine", prairie pâturée sèche (FR 3556): ++; Finnevaux, champ de céréales (FR 3958): +; Wiesme, "Derrière les Mots", chemin sec sur schiste bordé par des prairies pâturées (FR 4156): +; Beauraing, "La Couture", prairie humide pâturée (FR 3753): +; Maisoncelle, "Les Combes", prairie pâturée avec zones très humides et talus secs (FR 3955): +; Baronville, "Floquaux", prairie pâturée avec fossé humide (FR 3955): +; Dion, "Au Petit Caporal", prairie humide à l'abandon (FR 3555): +; Focant, "Happe-Tortia d'Hour", prairie pâturée humide (FR 4556): +; Dion, "A l'Espérance", prairie pâturée sèche (FR 3556): 1 mâle; Focant, "Taille aux Bollets", prairie de fauche humide (FR 4755): ++; Hour, "Les Vaux", prairie de fauche humide (FR 4558): ++; Hour, "Tienne", prairie à l'abandon (FR 4659): +; Houyet, "Pré Al Batte", prairie de fauche (FR 4461): ++; Wiesme, bord de chemin sec sur schiste (FR 4157): 1 chanteur; Sohier, bord de ruisseau dans une prairie pâturée (FR 4748): +; Wanlin, prairie de fauche sèche (FR 4858): +; Ciergnon, "Grands Prés", prairie pâturée humide (FR 4959): +; Lavaux-St-Anne, "Pont de Kaiserlich", prairie humide pâturée puis fauchée (FR 4751): +; Revogne, prairie pâturée humide (FR 4751): +; Lavaux-St-Anne, "Grand Foi", fossé humide au bord d'une prairie pâturée (FR 4954): 1 ex.; Sohier, "Aux Fagnes",

cariçaie pâturée (FR 4947): +. Houyet, "Scrupia", coupe à blanc de pins sylvestres (FR 4258): +; Wiesme, coupe à blanc (FR 4257): 1 mâle; Focant, "Happe-Tortia d'Hour", prairie pâturée (FR 4556): 2 mâles; Wiesme, chemin schisteux (FR 4157): 1 mâle; Wanlin, "Le Bru", talus d'autoroute (FR 4857): 2 mâles; Villers-sur-Lesse, "Le Rovia", layon forestier humide (FR 5058): +++; Gozin, "Les Brûlins", fossé humide entre 2 prairies pâturées (FR 4255): ++; Focant, "Par delà l'Eau", talus sec en lisière forestière (FR 4456): ++; Houyet, "N.D. de Lourdes", petit fossé humide (FR 4359): 1 mâle; Houyet, "La Couture", pré de fauche (FR 4360): un mâle et une femelle; Houyet, "N.D. de Lourdes", pré de fauche sec (FR 4359): un couple; Houyet, "Sceupion", prairie pâturée humide (FR 4460): +; Gozin, anc. briqueterie (FR 4255): une femelle et plusieurs mâles; Honnay, "Rocheu Ri", prairie pâturée humide (FR 4648): une femelle.

Metrioptera roeselii (Hagenbach, 1822)

Focant, "Taille aux Bollets", petit fossé humide au bord d'une prairie pâturée sèche (FR 4655): 1 chanteur; Lavaux-St-Anne, "Grand Foi", fossé humide en bordure de prairies pâturées (FR 4954): une dizaine de chanteurs. Lomprez, fossé humide (FR 4850): 1 ch.

Gryllus campestris Linne, 1758

Houyet, "E Chirène", talus schisteux en bordure de route (FR 4360): ++; Grande Hour, "Croix Gérard" (FR 4557): au moins 2 chanteurs le 6.5.95, non recontactés ultérieurement.

Stethophyma grossum (Linne, 1758)

Ciergnon, "Grands Prés", prairie humide (FR 4959): qq chanteurs; Revogne, prairie pâturée humide (FR 4751): 4 chanteurs; Houyet, "Ferme d'Hâroi", prairie pâturée humide (FR 4460): 5 chanteurs.

Stenobothrus stigmaticus (Rambur, 1838)

Houyet, "Ferme d'Hâroi", prairie pâturée sèche (FR 4461): ++; Petite Hour, "L'Ectia", prairie sèche à l'abandon (FR 4459): +; Wiesme, "Derrière les Mots", chemin herbeux sur schiste (FR 4156): +; Hour, "Les Vaux", pelouse schisteuse rase broutée par des chevaux (FR 4558): ++.

Chorthippus montanus (Charpentier, 1825)

Sohier, "Aux Fagnes", cariçaie pâturée (FR 4947): +.

Gomphocerippus rufus (Linne, 1758)

Baronville, "Taille Madame Lafer", prairie pâturée humide (FR 3854): 1 mâle; Wiesme, "Derrière les Mots", chemin herbeux sur schiste (FR 4156): ++; Beauraing, "La Couture", prairie pâturée humide (FR 3753): ++; Dion, prairie sèche pâturée par moutons (FR 3553): +; Feschau, talus sec en bord de route (FR 3656): 1 femelle; Dion, "Au Petit Caporal", talus sec en bord de route (FR 3555): +, et qq ex. dans une prairie humide à l'abandon non loin de là. Feschau, "Croix-St-Jean", prairie pâturée (FR 3755): ++; Wiesme, bord de chemin en bordure d'un bois et de prairies pâturées humides (FR 4256): +; Baronville, "Tienne Derope", bord de chemi sec en bordure d'une prairie (FR 3855): ++; Pondrôme, ancienne carrière (FR 4252): +; Beauraing, coupe forestière en voie de reboisement (FR 4153): +; Wanlin, talus schisteux sec en bordure de route (FR 4858): +; Beauraing, "Bois du Chi", prairie à l'abandon (FR 4152): +; Dion, "L'Ermitage", mesobrometum dense (FR 3454): ++.

Wiesme, "Bois du Roi", layon forestier sec (FR 4257): 1 mâle; Houyet, "Scrupia", coupe à blanc de pins sylvestres (FR 4258): +; Wiesme, coupe à blanc (FR 4257): ++; Lavaux-St-Anne, "Les Montats", meso/xérobrometum (FR 4953 et 5053): 2 mâles; Wiesme, "Bois du Faurdau", lisière forestière (FR 4156): ++; Wiesme, "Chevimont", allée forestière (FR 4256): +++; Wiesme, chemin sur schiste (FR 4157): 1 couple; Ciergnon, "Bois des Falizes", pelouse schisteuse (FR 4858): ++; Ciergnon, "Bois de Nauron, talus schisteux en bord de route (FR4958): un couple; Houyet, "N.D. de Lourdes, pré de fauche sec (FR 4359): 2 mâles; Petite Hour, "Le Bultia", coupe-feu herbeux sec (FR 4459): ++; Wiesme, "Fosse de Scrupia", lande forestière (FR 4257): ++.

Chorthippus albomarginatus (DeGeer, 1773)

Feschaux, "Le Pouillu Bois", prairie pâturée puis fauchée (FR 3556): ++; Baronville, "Taille Madame Lafer", prairie pâturée humide (FR 3854): +; Feschaux, prairie pâturée sèche (FR 3756): ++; Feschaux,

"Gambiévau", prairie pâturée sèche (FR 3657): +; Havenne, "La Romagne" (FR 4659): +; Beauraing, "La Couture", prairie pâturée humide (FR 3753): +; Maisoncelle, "Les Combes", prairie pâturée avec zones très humides et talus secs (FR 3955): ++; Feschaux, "Rend-Peine", prairie pâturée sèche (FR 3556): +++; Baronville, "Floquaux", prairie pâturée avec fossé humide (FR 3955): ++; Feschaux, "Croix St-Jean", prairie pâturée sèche (FR 3755): +; Ciergnon, "Grands Prés", prairie pâturée humide (FR 4959): ++; Lavaux-St-Anne, "Pont de Kaiserlich", prairie humide pâturée puis fauchée (FR 4751): 1 femelle; Wiesme, "Côret", parcelle à l'abandon à côté de champs de maïs (FR 4055): +; Honnay, Rau. de Ronchéri, prairie pâturée avec fossé humide (FR 4947): +; Sohier, "Aux Fagnes", prairie humide fauchée puis pâturée (FR 4947): +; Focant, "Taille aux Bolets", prairie de fauche humide (FR 4755): +; Dion, "A l'Espérance", prairie de fauche humide avec talus secs (FR 3555): +++; Houyet, "N.D. de Lourdes", pré de fauche sec (FR 4359): ++.